

*Il est arrivé soutenu par son ami Cheick un colosse gaillard de deux mètres pour plus de 100Kg, il ne pouvait plus marcher seul sans être aidé. Lui, c'est Ludovic Lefebvre, Ludw comme l'appelait son ancien coach **Jack Grunningen**. Ce Ludw, qui est devant n'est ni plus ni moins que le vainqueur du WUS© ultimate no limits trail Trophy© 2013. Mais surtout le première athlète à gagner trois fois ce trophée. Pour parfaire ce tableau idyllique l'on doit aussi vous dire qu'il vient de remporter L'Heidie Alpie Race©, cette course de 1605KM avec un cumul de dénivelé positif de 82350m et négatif de 78758m. Pour vous donner une idée il a réussi cette performance en 313h54'44', soit une moyenne de 123km/jour en une dizaine de jour.*

Salle de Presse : Félicitation, Ludw, trois trophés, tu réalises ce que tu as accompli ?

Ludovic Lefebvre : Réaliser nonenfin si... on me dit que c'est exceptionnel. Mais pour moi, c'est juste l'aboutissement de plus de 18 ans de travail. C'est des centaines d'heures de préparations. C'est la récompense des sacrifices qu'acceptent mes amis, ma famille. Je veux leurs dire merci, que je les aime. Je veux remercier les gens qui me soutiennent. Je ne suis rien sans eux. Je veux remercier **Evito Garcia** d'avoir accepté de devenir mon coach. Il faut aussi penser à **Jack**, on a réalisé de grandes choses lui est moi. Et il est toujours avec moi, même si maintenant il est en retrait du terrain. Alors l'exceptionnel ce n'est pas le cas. C'est une sensation intense en moi. Un mélange de joie, d'ivresse et de fatigue. Il me faudra quelques jours pour comprendre ce qui m'arrive vraiment. Là je suis dans un autre monde je n'ai pas encore déconnecté de la compétition. Il y a eu des moments très difficiles, sur cette course, et dans ma vie. Alors avoir un peu de joie parfois c'est magnifique.

SP : Ludw, tu as perturbé beaucoup d'observateurs avec ta stratégie de l'attaque permanente. C'était prévu avec **Evito Garcia**, ou tu t'es adapté à la situation ?

LL : On avait fait une préparation basée sur une vitesse de base constante pour courir 120KM/J en moyenne. On pensait que **Tom** aurait cherché à me faire mettre hors délais. Comme l'année dernière au Colorado. **Evito**, m'a transformé physiquement pour faire ce genre de course. Il a aussi fait sauter le verrou en moi sur un départ contrôlé. Mais il y a eu des conséquences difficiles en milieu de course.

SP : Tu parles du "Stop and Go" ?

LL : Oui, la course aurait pu avoir un autre visage à la sortie du secteur fermé. Ce secteur c'était vraiment un enfer.

SP : Tu peux nous dire ce qui t'es arrivé ?

LL : Physiquement, tu es bien allumé après quatre jours de course. Et tu avances avec ton énergie. Dans le secteur fermé, courir seul m'a obligé à puiser au plus profond de moi. Tu es en introspection, tu avances encore et encore. Tu te persuades que tu es OK. Ton corps te hurle de stopper. Toi tu luttas pour ne pas rompre. Et lorsque je suis sur le CP, voir des êtres humains m'a déstabilisé. Je suis plus conscient de ce que j'ai pu dire ou faire. Je sais par ma Kiné **Isabelle Fusina**. Que j'étais à la limite de la rupture psychique.

SP : Il y a une rumeur qui dit que tu as parlé des années qui te sont très difficiles, et de personnes disparues. C'est exact ?

LL : Oui c'est vrai, je ne savais plus qui était vivant ou mort. Je ne savais même plus mon prénom ! Je vous l'ai dit je suis allé loin, très loin dans les limites. Dans le secteur fermé, je devais survivre, avancer seul pendant 39 heures. Je n'avais qu'une seule obsession prouver à ceux qui n'ont pas cru en moi dans les années 80 et 90 qu'ils avaient torts. Je voulais ce titre, j'étais ici que pour cela.

SP : Tu veux nous dire que tu as voulu ce troisième titre pour prouver aux gens qui n'ont pas cru en toi lorsque tu étais jeune qu'ils se trompaient ?

LL : Trois choses sont le socle de ma réussite. Mais le facteur déclenchant de ma vie d'athlète est une fourchette.....Rire dans la salle....

SP : Une fourchette ?

LL : Oui, sans une fourchette dans l'épaule, je n'aurais pas eu ce destin Comme quoi le destin de ta vie il tient à pas grand-chose, la colère d'une gamine et le métal froid dans ta chair..... Puis je ne peux pas vous le cacher à vous, certains en ont même faits des écrits, des articles durs sur mon passé. Oui les années 1995 à 1998, m'ont donnée les raisons de refuser de subir ce que moi je vis comme une double injustice. Et pour réussir à ce niveau, je le dois à la rencontre de **Jack Grunningen**. Mais sans la fourchette je n'ai pas cette vie et mon destin est différent. J'aurai dû être un " tout le monde " avec une vie réglée, famille, boulot, dodo. J'ai choisi de vivre mes rêves d'espaces et de refus de l'échec.

SP : Tu as maintenant le plus grand palmarès du Word Ultimate Sports. Tu te considères comme le meilleur athlète de ce sport ?

LL : Aujourd'hui je suis le meilleur sur la course, mais il y a deux jours je n'étais pas grand-chose pendant mon stop and go. On est que de passage, il y a eu des athlètes avant il y en aura beaucoup d'autres après moi. Ce n'est pas mon trip

de vouloir être le meilleur. Moi je voulais faire quelque chose d'unique ! Je l'ai fait je ne peux mourir sportivement en paix.

SP : Tu as de la fierté d'avoir ses trois titres ?

LL : Non, pas de la fierté. C'est comme ton boulanger quand il fait du bon pain il n'est pas fier de lui. Il a juste bien fait son métier. J'ai beaucoup travaillé pour faire ce que j'ai accompli. J'ai eu beaucoup de chance de réussir. Et j'ai croisé tellement de gens qui n'ont pas cru en mon potentiel. Que je suis heureux de l'avoir fait. Mais je l'ai fait pour ceux qui ne sont pas dans la lumière, ceux qui me soutiennent et son derrière moi. Ceux qui m'accompagnent d'un sourire, d'un regard, d'une main tendue, d'un petit message, ceux qui m'ont oublié pendant 20 ans mais qui sont avec moi maintenant. Je l'ai fait grâce à eux tous. Ma fierté c'est ma famille, le HSA, c'est la réussite de mon fils dans ce qu'il entreprend. Le WUS© cela ne reste que du sport, ce n'est pas vital de gagner ou perdre. Il y a plus difficile à vivre dans la vie qu'un échec sur une épreuve d'ultimate. Et je l'ai vécu deux fois le pire, et trois fois j'ai le bonheur de gagner un WUS©. Cela n'efface pas les douleurs en moi, mais elle m'aide à avancer.

SP : Tu as encore une fois lutté contre **Tom Lodwack**. Il a jamais pu te faire douter sur cette course ?

LL : Oui, il y a eu une belle et grande lutte. Lui comme moi on a du respect pour l'homme. Mais les deux athlètes sont en lutte permanente pour les titres. On retiendra que je l'ai battu une fois de plus. Moi qu'il m'a obligé à me sublimer une fois de plus.



SP : Il t'a dit quoi après la course ?

LL : Il m'a félicité, il a aussi voulu savoir si j'allais bien. Il m'a dit qu'il avait lui aussi eu du mal à sortir indemne du secteur fermé. On sait lui et moi, la charge de travail pour avoir notre niveau. Lui comme moi, on avait le

même rêve gagner trois WUS©, je lui ai souhaité de réussir dans le futur. Qu'il était un athlète difficile à battre que la course se gagne à pas grand-chose, trois petites heures. On doit aussi saluer les performances, de **Xavi** et **Tom**, ils ne sont pas loin d'être les vainqueurs.

SP : Tu as changé de coach cet hiver, comment tu qualifies ta cohabitation avec **Evito Garcia** ?

LL : Tu veux quoi de plus du sensationnel ? On gagne un WUS© ! **Evito** est le meilleur athlète des années 2000, pour sa première année de coaching il gagne le titre. Il est de la trempe dès **Grunningen**. C'est un HSA© et comme je le dis on est "UN" ! **Evi**, c'est mon coach je le juge pas, je l'écoute et j'exécute ce qu'il me demande de faire. Je le paye pour cela. Si tu avais le dixième de son palmarès tu serais le roi du monde. Lui et moi, on est des compétiteurs nous nous devons de rester humble. C'est l'un des facteurs de notre réussite l'humilité. Sans Humilité il n'y a pas de réussite dans la vie comme dans le sport. En fin c'est l'éducation que j'ai reçu de **Jack Grunningen**. **Et jusque-là elle m'a plutôt réussi.**

SP : Ludw tu es un chambreur, tu aimes donner des surnoms aux gens. Et souvent tu nous provoques par un petit jeu de mots. On n'a pas compris la raison qui te faisait dire " Evi, fais pas ton 'Luis' ! " Tu peux nous expliquer ?

LL :il sourit.... Puis éclate de rire en regardant **Evito Garcia** qui le regarde avec de la joie et un signe de la main.... **Evi**, il a ce côté

espagnol sanguin et il a toujours cette sucette dans la bouche sur les CP. Parfois il me hurle dessus pour me faire réagir devant ma médiocrité. Et je dis qu'il fait son "Luis" car il me fait penser à **Monsieur Luis Fernandez** l'entraîneur de football que l'on admire en France. Ils ont des attitudes similaires, comme des toréadors devant les taureaux parfois. C'est affectif, comme quoi on s'est mutuellement adopté lui et moi.

SP : Le WUS© avait annoncé que vous ne finiriez pas cette course. Pourtant vous êtes allés au bout. Tes adversaires ont tous dit que cette course était vraiment difficile. Tu la juges comment ?

LL : Franchement je suis allé au bout mais je ne reviendrai plus. C'est une course contre la mort ! Ou il faudra adapter le secteur fermé. Mais dans dix ans, les athlètes passeront ce secteur avec le sourire. Ils se seront adaptés. Nous avons découvert ce tracé. J'ai pris du plaisir et beaucoup de souffrances. Mais comme j'ai dit à Felipe, je l'ai fait !

SP : Tu es comment physiquement aujourd'hui.

LL : Quand tu gagnes c'est plus facile de te remettre debout. Je n'ai pas pu dormir, cela sera le cas pendant un moment. Je suis heureux, je suis un homme libre et heureux tu veux quoi de plus.

SP : Tu sembles pourtant très fatigué ?

LL : Oui, mon corps est fatigué, mais j'ai un tas de questions en moi sans réponses. Je dois comprendre ce qui n'a pas fonctionné. Savoir comment m'améliorer encore. Un jour je veux courir la course parfaite.

SP : Maintenant que tu as gagné pratiquement toutes les épreuves importantes en Ultimate No Limits Trail©, tu vas faire quoi ?

LL : Gagner un quatrième WUS© !

SP : On te félicite encore une fois, on va te laisser de reposer et retrouver tes proches. Tu as un dernier message à passer avant de nous quitter.

LL : Je vous remercie encore tous, et félicite l'ensemble des athlètes qui sont sur le circuit. Je sais que c'est difficile d'être loin de la boîte. J'ai connu aussi la défaite, les dernières places, les mises hors courses. Je veux encore dire merci à ceux qui me supportent. Il est important pour moi d'offrir cette victoire aux parents et aux enfants du GUH. J'admire leurs combats pour vivre. Nous avons pour la plus part d'entre nous la chance de pouvoir courir, sauter, respiré, manger sans que cela ne soit un problème. Beaucoup de gens l'oublie, moi pas et j'admire leurs combats. Si seulement je pouvais faire plus pour eux. Je veux aussi dédier cette victoire à mes amis en Bretagne que je vais quitter bientôt pour de nouveaux horizons. Ma réussite je l'a doit aussi à eux, il me restera toujours un peu de cidrerie en moi. Et une "Pierrotitude " que j'aimerais avoir. Avant de pleurer car l'émotion est grande, je dois aussi dire à ma femme **Stefany**, mon fils **Tytiad** que je les aime que ce titre est le leur pour les sacrifices qu'ils subissent. Et à la vie qui ne m'a pas toujours fait de cadeaux, je veux aussi lui dire merci. Merci de m'avoir permis de me relever, merci de vivre les grands moments comme aujourd'hui. Et je dois aussi remercier la montagne de m'avoir encore une fois accepté et laissé en vie. On se retrouvera vite, il me reste encore beaucoup de courses à courir. J'ai toujours faim de victoire. Je vais pouvoir vivre de ma passion maintenant. J'ai touché l'un de mes rêves. Merci encore à tous. Sans oublier les bénévoles sur les ravitaillements, sur les CP, et ici qui sont toujours là pour nous servir sans eux pas de course. On devrait les féliciter encore plus pour leurs dévouements. Merci à tous et bonne journée.

Pierre-Louis Blaze